

## Interview de Madame la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga lors de la réunion organisée le 3 mai 2011 par la FSEA au sujet de la politique de la formation

Interview réalisée par Ruth Jermann et Esther Derendinger

**« Formation continue dans la politique d'intégration », tel était le thème de la réunion organisée par la FSEA le 3 mai 2011. Madame la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga s'exprima à cette occasion en tant qu'oratrice principale devant un parterre de 160 personnalités du monde de la formation et de la formation continue. EP a saisi cette occasion pour poser quelques questions personnelles à la conseillère fédérale et la remercier pour son engagement en faveur de la formation continue.**

Madame la conseillère fédérale, vous avez dû assumer rapidement votre nouvelle charge. Quelles circonstances vous ont-elles le plus étonnée ou le plus réjouie ? A quoi ne vous attendiez-vous pas ?

*J'ai été particulièrement réjouie par l'immense soutien dont on bénéficie en tant que conseillère fédérale.*

*Le soutien de l'administration qui fait preuve d'un très haut professionnalisme, l'engagement de toutes ces personnes et leur constante motivation et disponibilité. Je ne m'attendais pas à une telle manifestation de professionnalisme. Bien sûr, en tant que parlementaire, je savais par mes contacts au sein des commissions et par mes relations avec l'administration qu'il existait des personnes compétentes et de qualité, mais cet engagement de haut niveau m'a véritablement surprise. Et le climat au sein du Conseil fédéral me réjouit. On répétait constamment que l'ambiance était fort mauvaise, mais il n'en est rien. Cela vous étonnera peut-être de savoir qu'à l'issue de la séance du Conseil fédéral nous partageons toujours un repas et, de temps à autre, l'ambiance est fort joyeuse*

Votre parcours personnel, si l'on songe à votre formation (musicienne, angliciste, romaniste) est fort diversifié et atteste d'une importante flexibilité. En quoi influence-t-il votre action politique et les décisions que vous êtes amenée à prendre ?

*La musique joue un très grand rôle pour moi. Avec la musique, j'ai appris à écouter. C'est en politique une qualité fort importante. Et je pense encore et toujours qu'une fugue de Bach à quatre voix est bien plus complexe que tout problème politique.*

*Dans le cadre de mes activités fort diverses – par exemple également dans le cadre de mon travail au sein d'une maison d'accueil pour femmes battues -, j'ai appris à prendre en compte les différentes perspectives et à me mettre à la place des divers protagonistes. Dans le cadre de mes activités en faveur de la défense des consommateurs et consommatrices, plus qu'en toute autre occasion, j'ai eu l'occasion de vivre de très près les problèmes quotidiens de nos concitoyens et j'ai appris à m'engager pour répondre à leurs préoccupations. Ces expériences me permettent de poursuivre mon engagement, comme je l'ai fait avec plaisir en politique, à savoir me préoccuper des soucis des personnes et m'engager à répondre à leurs préoccupations, particulièrement en faveur des personnes qui en ont le plus besoin. Toutes ces expériences m'aident dans l'exercice de ma charge actuelle.*

En tant que conseillère fédérale, vous êtes une personnalité publique. Vos faits et gestes sont constamment observés et commentés. Nous avons lu récemment un article qui détaillait votre habillement. Comment réagissez-vous ?

*Il faut aussi être en mesure de rire d'articles que l'on écrit sur vous et si l'on ne le peut plus, on est alors bien à plaindre.*

*Mais j'apprécie énormément – et je le souligne constamment – qu'en tant que membre du gouvernement fédéral, je puis me déplacer librement et à ma guise. Cela ne va pas de soi et cette possibilité découle du climat politique de notre pays. Si celui-ci devait se détériorer, une des conséquences serait que les membres du gouvernement ne pourraient plus prendre le bus pour se rendre à leur travail comme je le fais toujours. C'est là un privilège et nous devons en prendre soin. Il est incontestable que ma personne est constamment observée et que cette situation a augmenté avec ma nouvelle fonction. Et de ce fait, j'apprécie d'autant plus de pouvoir me déplacer tout à fait librement comme je l'ai fait lors de mes dernières vacances à Madrid : visiter des musées et boire tranquillement un café. De temps à autre, je vais également dans le futur chercher à bénéficier de cet anonymat – et pour ce faire, je dois aujourd'hui simplement aller plus loin.*

Nous sommes la fédération représentative de la formation continue. Vous ne pouvez dès lors pas échapper à la question suivante : à quand remonte votre dernière formation continue ?

*Je devais bien entendu m'attendre à cette question. Ma dernière formation continue date d'environ deux semaines lors de la dernière réunion du Conseil fédéral. Je me forme ainsi chaque mercredi lors de ces séances – mais je pense que cela n'est pas ce à quoi vous pensiez.*

*De fait, j'ai le privilège – et je crois que c'en est un – de rencontrer chaque jour dans le cadre de mon mandat de conseillère fédérale de très nombreuses personnes intelligentes, qualifiées et compétentes. Je crois qu'il s'agit là véritablement d'une « formation continue » ; je ne puis guère lui donner un autre nom.*

La FSEA fête son 60<sup>e</sup> anniversaire. Que lui souhaitez-vous pour son avenir ?

*Je formule volontiers le vœu que la formation continue se voie attribuer un rôle plus important au sein de la politique d'intégration et que nous prenions aussi conscience de la place centrale de la formation et de la formation continue dans le cadre du processus d'intégration ; mais également combien est importante l'intégration pour notre pays et pour sa cohésion. Je vous remercie pour votre engagement et je vous souhaite beaucoup de succès dans votre tâche, des succès encore plus nombreux et de pouvoir aussi vous imposer réellement dans ce domaine.*

Merci beaucoup !